



ISSN 0154 - 2109



Les dortoirs de busards (*Circus sp.*) en Auvergne.

Auteurs : Hélène Koessler & Clément Rollant

LE GRAND-DUC N°90 (ANNEE 2022)



1. INTRODUCTION

L'Auvergne rassemble des dortoirs de busards importants à l'échelle nationale [DUBOIS 2000]. Un suivi du dortoir automnal à la Narse de Lascols avait été effectué entre 1991 et 1998. Les résultats ont été relatés dans le Grand-Duc n°57 [LEROY 2000]. A l'époque Th. Leroy remarquait déjà que les dortoirs de busards étaient peu traités dans la littérature régionale. C'est pourquoi la présente étude cherchera à faire connaître les dortoirs de busards en Auvergne et leurs évolutions.

2. MATERIEL ET METHODE

Les dortoirs de busards en Auvergne ont été partiellement suivis par des observateurs divers qui ont noté leurs observations sur Faune-Auvergne (FA, banque de données en ligne de la LPO Auvergne). Un export puis un tri de toutes les données de busards, avec en remarque « dortoirs » ou case « dortoir » cochée, ont donc été faits dans le cadre de cette étude.

Les données examinées ont permis de dénombrer et de cartographier l'ensemble des dortoirs notés en Auvergne. Avec ces mêmes données, l'évolution de leur occupation toute l'année a été examinée pour les 3 espèces de busards (Busard cendré : *Circus pygargus*, Busard des roseaux : *Circus aeruginosus*, Busard Saint-Martin : *Circus cyaneus*). Puis, l'évolution du « sex-ratio » de chaque espèce a également été étudiée sur l'ensemble des dortoirs durant les périodes de reproduction et post-nuptiale (mi-avril à mi-juillet et fin juillet à mi-octobre).

3. RESULTATS

Observations des dortoirs

Le nombre de dortoirs notés chaque année figure dans la Figure 3-1.

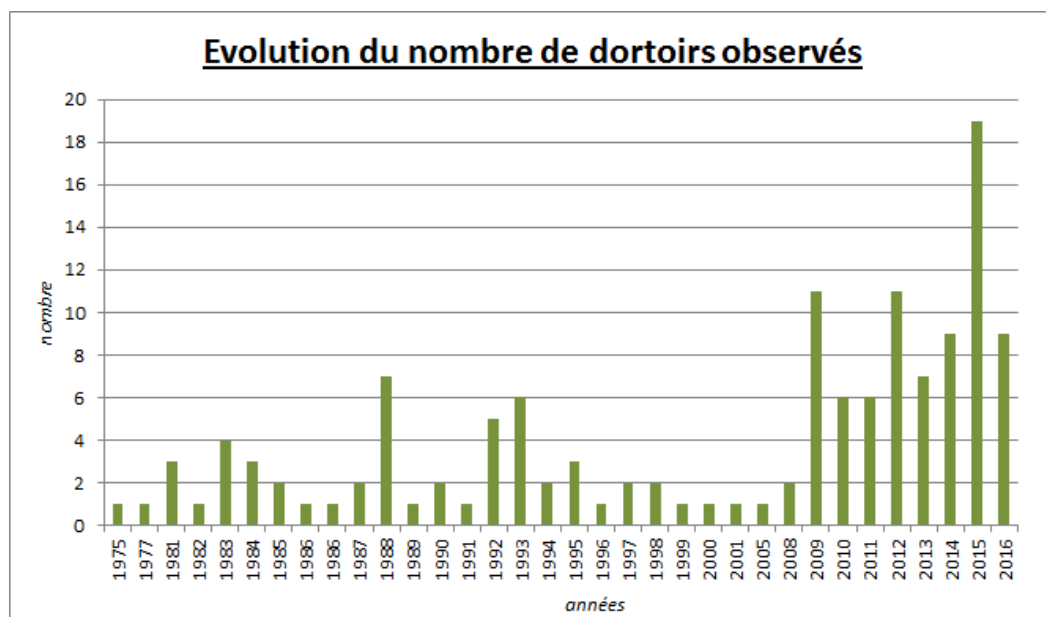


Figure 3-1 : Nombre de dortoirs observés par année.

L'analyse de la base de données montre que le nombre de dortoirs semble plus élevé à partir de l'année 2009 (année de mise en place de faune-auvergne.org). Auparavant, un peu plus de dortoirs avaient été observés entre 1988 et 1993 mais pour les autres années le nombre de leurs observations reste relativement faible avec moins de 4 mentions de dortoirs par année pour l'ensemble de la région Auvergne.

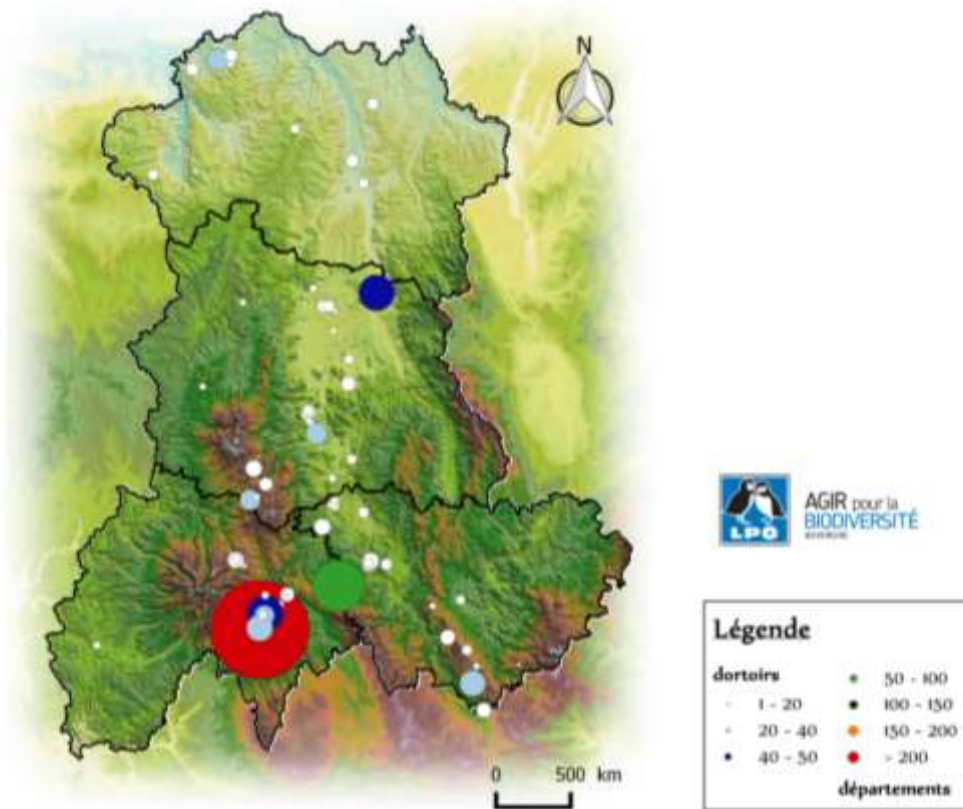
Cartographie

Figure 3-2 : Cartographie des dortoirs en Auvergne, classés selon le nombre d'individus.

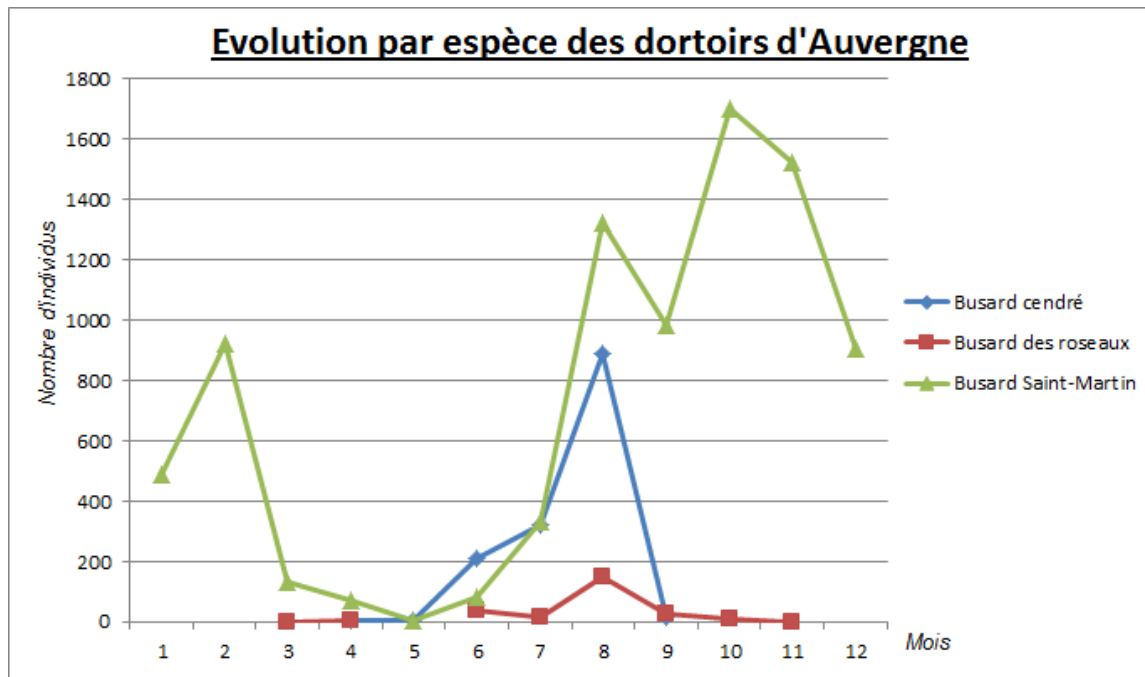
La majorité des dortoirs de busards compte moins de 20 individus, toutes espèces confondues. Ces dortoirs minoritaires se situent dans la plaine de Limagne, dans le bocage Bourbonnais et dans la vallée de Brioude ou les plateaux de Devès.

Les dortoirs comptant de 20 à 50 individus sont situés dans les communes suivantes, respectivement du nord au sud : Isle-et-Bardais-03, Limons-63, Pardines-63, La Godivelle-63, Roffiac-15 et Landos-43. La plupart sont des dortoirs hivernaux (entre mi-septembre et mi-avril) et abritent des Busards Saint-Martin. Les dortoirs situés à La Godivelle et à Landos sont des dortoirs estivaux (mi-avril à mi-septembre) occupés majoritairement par des Busards cendrés.

Enfin les dortoirs comptant plus de 50 individus (voire plus de 200 individus à Cussac-15 ! dont 80 Busards cendrés) sont également des dortoirs estivaux, utilisés principalement par des Busards cendrés lors de la période de reproduction (mi-avril à fin juillet) puis entre août et septembre avant de partir en migration.



Tendance et « sex-ratio »



NB : effectifs cumulés = cumul des nombres d'oiseaux vus, donc avec de nombreux oiseaux comptés plusieurs fois.

Figure 3-3 : Evolution mensuelle de l'occupation des dortoirs par les 3 espèces de busards (en effectifs cumulés par mois).

Busard cendré :

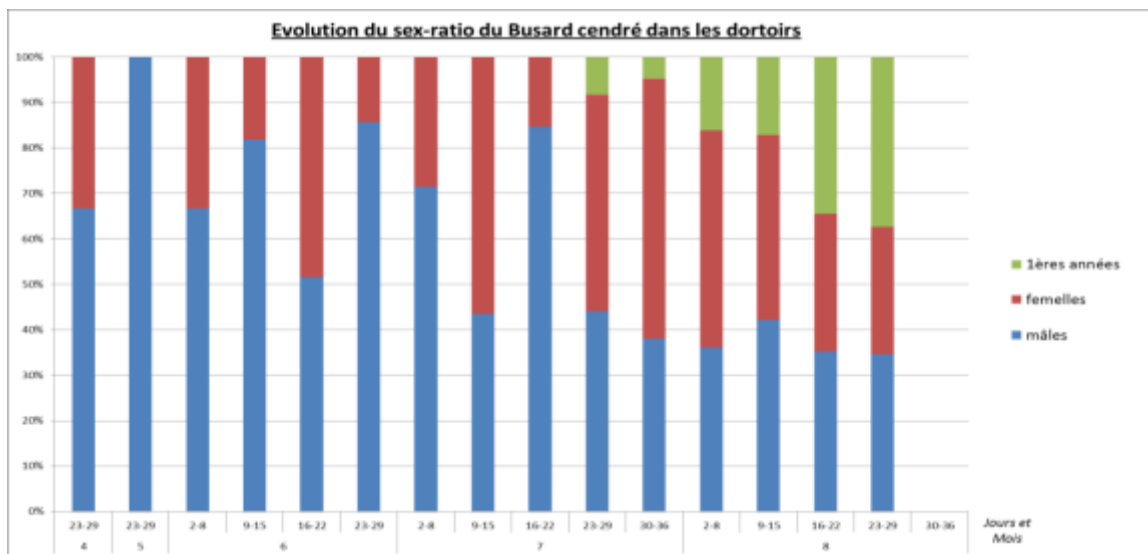


Figure 3-4 : « Sex-ratio » du Busard cendré observé sur les dortoirs entre début avril et fin septembre (en pourcentage).

Le Busard cendré n'est observé sur les dortoirs qu'en période estivale (mi-avril à fin septembre) puisque c'est un rapace migrateur transsaharien qui est en Afrique durant l'hiver. Tout comme le Busard Saint-Martin, le Busard cendré fréquente peu les dortoirs en période de reproduction mais il existe également un pic d'effectifs observé en août, avant la période de migration.

En début et pendant la période de reproduction les mâles sont plus nombreux que les femelles sur les dortoirs. Puis, la proportion de femelle augmente à partir de la fin juillet, tout comme la proportion de jeunes au début du mois d'Aout. Enfin, le manque de données ne permet pas d'observer l'évolution du « sex-ratio » au mois de septembre (*a priori* les femelles s'absentent avant les mâles comme pour le Busard Saint-Martin).

Busard Saint-Martin :

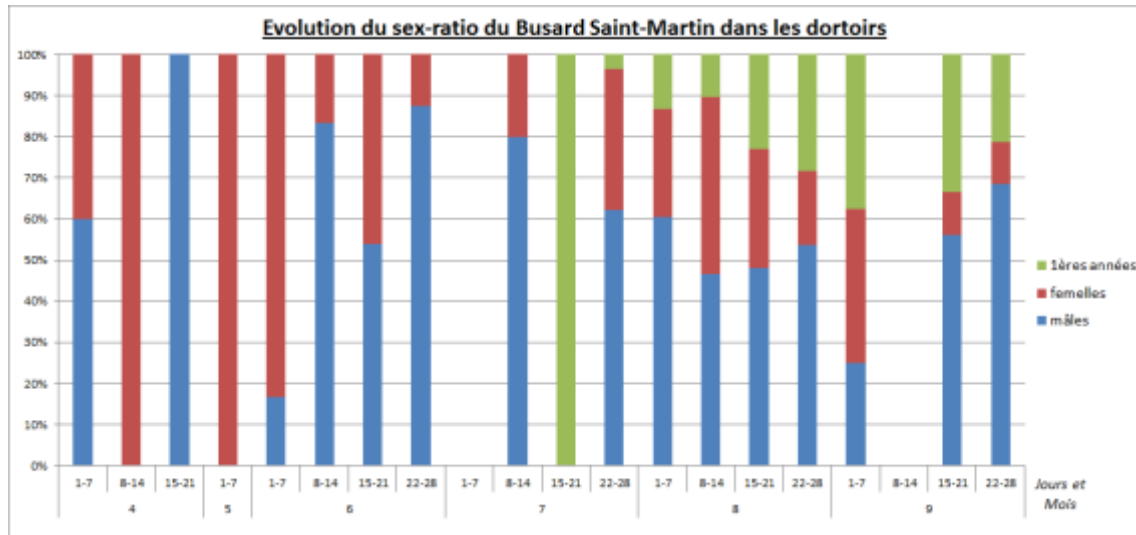


Figure 3-5 : « Sex-ratio » observé sur les dortoirs entre début avril et fin septembre (en pourcentage).

Contrairement aux deux autres espèces de busards, le Busard Saint-Martin est présent sur les dortoirs tout le long de l’année. En période hivernale, le pic de fréquentation du Busard Saint-Martin est en octobre (avec plus de 1600 individus en effectif cumulé observés sur l’ensemble des dortoirs d’Auvergne) ce qui correspond au pic de passage migratoire de l’espèce. Puis, leur nombre diminue progressivement pour ensuite retrouver un pic d’environ 1000 individus au mois de février. Lorsqu’arrive la période de reproduction (mi-avril à mi-juillet) le Busard Saint-Martin fréquente peu les dortoirs, au moins jusqu’au mois d’août où est observé de nouveau un pic de fréquentation avant la période de migration.

Durant la période de reproduction, avant l’envol des jeunes, les proportions entre les mâles et les femelles sont très variables et il n’en émerge aucune évolution réellement notable. Cependant, il est remarqué que les mâles sont plus présents sur les dortoirs que les femelles. A partir du 20 juillet environ les jeunes volants (1^{ère} année) deviennent de plus en plus présents sur les dortoirs, tout comme les femelles. De plus, durant la période post-nuptiale (fin juillet à mi-octobre) les mâles restent plus longtemps que les femelles qui, elles, se font de moins en moins présentes sur les dortoirs à partir de mi-août. Enfin, des observations de mâles, de femelles et de jeunes volants (avec une majorité de mâles) peuvent être faites à partir de la fin de septembre sur les dortoirs hivernaux.

Busard des roseaux :

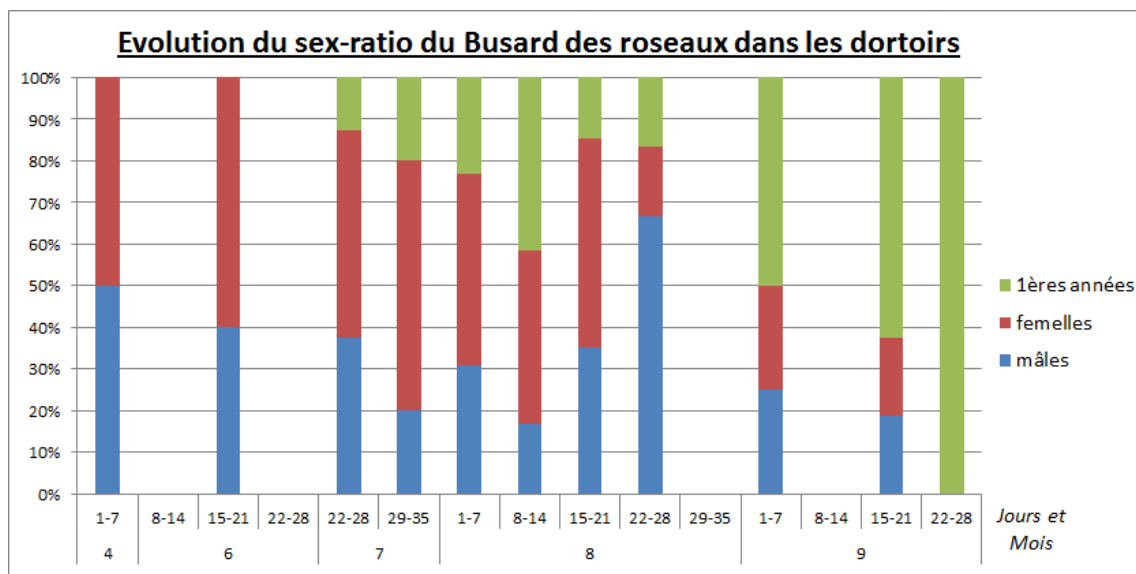


Figure 3-6 : « Sex-ratio » du Busard des roseaux observé sur les dortoirs entre début avril et fin septembre (en pourcentage).

Tout comme le Busard cendré, le Busard des roseaux n'est observé en nombre sur les dortoirs que durant la période post-nuptiale. Néanmoins quelques données rares d'individus isolés observés hors période de reproduction existent.

On remarque également que, contrairement aux deux autres espèces, les femelles sont plus présentes sur les dortoirs que les mâles au début de la période de reproduction. Par la suite l'évolution du « sex-ratio » est la même que pour ses congénères, les jeunes volants apparaissent sur les dortoirs dès la fin juillet et les adultes les quittent dès la fin septembre.

4. DISCUSSION

Observations des dortoirs

Il n'est pas réellement possible de conclure sur l'évolution du nombre de dortoirs au fil des années car, comme toute donnée enregistrée dans les fichiers naturalistes, le nombre de données de dortoirs dépend de la pression d'observation. Cependant, il est possible de noter que celle-ci a augmenté à partir de 2009 ce qui correspond vraisemblablement à l'ouverture du site Faune-Auvergne grâce auquel de nombreuses données ont pu être connues et reprises, comme pour cette étude. De plus, cela correspond également à l'engouement des observateurs pour chercher les busards marqués lors du programme de marquage sur le Busard cendré terminé en 2008.

Cartographie

En général, on observe que les dortoirs sont plus nombreux dans le Puy-de-Dôme et dans la Haute-Loire. Ils semblent se répartir sur un axe nord-sud, ce qui correspond en fait aux milieux céréaliers situés dans la Grande Limagne et dans les vallées (zone de reproduction préférentielle du Busard cendré). En revanche, les plus importants dortoirs se situent dans le Cantal, cantonnés dans la planèze de Saint-Flour et ses narses.

Les sites des petits dortoirs (avec moins de 20 individus) offrent un accueil pour les couples de busards cendrés et leurs nichées. Les dortoirs observés sur ces sites sont donc bien souvent des rassemblements post-nuptiaux, principalement sur les secteurs de nidification à haute densité. Cependant quelques-uns d'entre eux comprennent un seul individu de Busard Saint-Martin hors de la période de reproduction. Cela s'explique par le fait que cette espèce reste présente en hiver dans la région [LPO AUVERGNE 2010]. Ils dorment souvent en communauté pendant cette période d'où l'existence de dortoirs hivernaux avec des effectifs oscillant entre 20 et 50 individus. Les données concernant ces dortoirs hivernaux sont souvent anciennes et rien n'indique que ces dortoirs existent encore.

Les dortoirs estivaux de plus de 50 individus sont connus pour abriter quelques oiseaux pendant la période de reproduction mais surtout en période post-nuptiale. Le plus suivi d'entre eux se trouve dans la Narse de Lascols (Cussac, 15). Il rassemble parfois plus de 200 individus et héberge les 3 espèces de busards.



Figure 4-1 : Vol de busards au-dessus de la Narse de Lascols, observé peu avant la nuit. Romain Riols.

Tendance et sex-ratio

Premièrement, la Figure 3-3 montre très nettement la présence majoritaire du Busard Saint-Martin et du Busard cendré sur les dortoirs d'Auvergne par rapport au Busard des Roseaux. Hors période de reproduction ce fait s'explique facilement par l'absence du Busard cendré et du Busard des roseaux, espèces migratrices qui quittent la région en fin septembre. Au mois d'août, juste après la période de reproduction, le Busard Saint-Martin est plus fréquent sur les dortoirs que le Busard cendré. Or, la population nicheuse de Busard Saint-Martin est considérée comme moins importante que celle du Busard cendré en Auvergne [LPO AUVERGNE 2010]. Deux hypothèses peuvent être émises sur ce sujet : il pourrait s'agir d'individus nicheurs à proximité sur les autres plateaux (Margeride, Aubrac...) se rassemblant sur des secteurs de chasse favorable, ou il s'agit de migrateurs provenant du nord de la France ou de l'Europe qui se posent dans les dortoirs auvergnats lors de leur migration.

Les pics d'effectifs en hiver peuvent s'expliquer par l'absence de la neige sur les dortoirs certaines années. Dès lors que la neige est présente au sol, les Busards Saint-Martin désertent les dortoirs (surtout en décembre et en janvier).

L'évolution du « sex-ratio » sur les dortoirs correspond bien aux mœurs reproductives des busards. En effet, la forte présence des mâles (chez le Busard cendré et le Busard Saint-Martin) sur les dortoirs durant une grande partie de la période de reproduction (mi-avril à mi-juillet) est due au fait que durant la couvaison et la croissance des jeunes, la femelle reste au nid et se fait nourrir par le mâle qui lui peut passer la nuit hors du nid [TRIERWEILER 1979]. Par ailleurs de récentes données de suivis de Busard cendré par GPS indiquent que certains mâles peuvent passer la nuit à quelques dizaines de kilomètre du nid. Par ailleurs il est possible que plusieurs mâles immatures restent durant la période de nidification sur les dortoirs. Les quelques femelles présentes sur les dortoirs pendant cette période sont probablement celles qui ont raté leur reproduction. Egalement, il est possible que certains individus n'ont pas été correctement identifiés ou âgés car il est difficile de distinguer les immatures (2^{ème} ou 3^{ème} année) des adultes. Cette explication illustre aussi le fait qu'il est noté plus de femelles que de mâles sur les dortoirs chez le Busard des roseaux alors que cette espèce a sensiblement les mêmes comportements que ses congénères (femelles au nid).

Par la suite les mêmes constatations sont faites pour les trois espèces. Ainsi, dès lors que les jeunes sortent du nid (à partir de mi-juillet), les femelles quittent les nids et sont observées majoritairement sur les dortoirs. Lorsque les jeunes sont capables de se nourrir seuls (ou que les mâles cessent de les approvisionner), ils rejoignent les dortoirs. Le pic de fréquentation est donc atteint vers la mi-août.

Enfin, en période post-nuptiale, les femelles partent en migration (longue distance ou non) avant les mâles et ce fait est bien remarqué pour le Busard Saint-Martin et existe pour le Busard cendré mais n'a pas pu être observé pour cette étude à cause du manque de données.

En conclusion, il serait intéressant, par la suite, de mettre en place une étude approfondie afin d'obtenir des données plus précises sur l'âge des individus en dortoir. Et puis, il ne faudra pas oublier d'encourager les observateurs à aller sur les dortoirs, à toute période, pour pallier le manque de données...

5. BIBLIOGRAPHIE

[DUBOIS 2000] DUBOIS P.-J., LE MARECHAL P., OLIOSO G., YESOU P., 2000. *Inventaire des Oiseaux de France : Avifaune de la France Métropolitaine*. Nathan, Paris, 397p.

[LEROY 2000] LEROY T., 2000. Suivi de dortoir automnal de busards (*Circus sp.*) à la narse de Lascols (Cussac, Cantal). *Le Grand-Duc*, 57 : 19-23.

[LPO AUVERGNE 2010] LPO AUVERGNE., 2010. *Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne*. Delachaux et Niestlé, Paris, 575p.

[TRIERWEILER 1979] TRIERWEILER C., 1979. Travels to feed and food to breed: the annual cycle of a migratory raptor, Montagu's harrier, in a modern world. *Thèse de doctorat*. Allemagne, 264p.